

HE ! L'HOPITAL PUBLIC ? ON FAIT QUOI ??

COMITÉ DE DÉFENSE



Plus que jamais, son avenir dépend des citoyen-ne-s, des soignant-e-s !

« Un clou chasse l'autre » ! Les incendies, l'inflation, les discours d'économie de guerre » de Macron 2 donnent l'impression qu'il n'y plus de problème à l'hôpital public, après plus de deux ans de crise sanitaire... Et pourtant !

Partout en France le nombre de lits et de services fermés a battu les records des dix dernières années !

Les services d'urgence en première ligne de notre système de santé, fermant les uns après les autres, ont fait l'objet d'une mission flash » en juin dernier.

François BRAUN, lui-même urgentiste et devenu Ministre de la Santé depuis, a commis 41 mesures qui entérinent la fermeture des services, au nom « du bon fonctionnement des services » ! La philosophie générale repose sur l'axiome : « n'allez surtout pas aux Urgences » !!

Le 15 rebaptisé « service d'accès aux soins », avait une seule mission : orienter les patients vers les médecins de ville ou faire appel à des téléconsultations... ET cela en juillet et août où les médecins libéraux sont aux abonnés absents !! Dans notre département ils sont devenus « une denrée rare » : nombre de nos quartiers deviennent des déserts médicaux

Ainsi le gouvernement actuel, dans la continuité des précédents, se saisit de l'opportunité du manque de personnels », pour justifier le rétrécissement de l'offre de soins hospitaliers et favoriser la médecine libérale, notamment par des revalorisations alors que la situation financière des hôpitaux ne s'améliore pas, malgré le Ségur de la Santé

Et c'est bien la désillusion, puis la colère face au trompe-l'œil de juin 2020, qui nourrit aujourd'hui la fuite des hospitaliers. Ainsi depuis janvier 2022 c'est près de 200 000 soignant-e-s qui ont quitté leur établissement, souvent la mort dans l'âme !!

En cette rentrée 2022 les écoles de soignants ne font pas le plein.

Le manque cruel d'effectifs, cyniquement entériné par nos gouvernants, va entraîner de nouvelles fermetures et un fonctionnement en soins dégradés qui menace la sécurité des patient-e-s. Déjà des morts sont enregistrées, si même tout est fait pour les escamoter !!

Et cela dans un contexte où s'installe une résignation aux non-soins, au renoncement, à l'inégalité d'accès ...

**NOTRE HÔPITAL A. GRÉGOIRE EST
À LA MÊME ENSEIGNE :**

93 lits fermés en juillet et août

76 prévus jusqu'en novembre.

Le bloc n'a plus les moyens de fonctionner sur toutes les salles

la maternité en est à trier les inscriptions, faute de personnels, de sages-femmes !

**PLUS QUE JAMAIS LES EMPLOIS, LES SALAIRES, LES FORMATIONS DES PERSONNELS
CONDITIONNEMENT NOTRE DROIT A LA SANTE, L'ACCES A L'HOPITAL PUBLIC**

**LE COMITE DE DEFENSE APPELLE LES USAGERS, LA POPULATION
A SOUTENIR LES PERSONNELS DANS LEURS REVENDICATIONS**

**SIGNEZ MASSIVEMENT LA PETITION
POUR AGIR TOUS ENSEMBLE**